

SIDI-BEL-ABBÈS

Les travaux d'étayage du pont de l'autoroute à l'arrêt depuis 25 jours

La fermeture, prévue pour moins d'un mois à cause d'importants dégâts sur le pont provoqués par un camion, du tronçon de l'autoroute situé entre l'échangeur de Tessala et celui de Aïn-El-Berd, dans la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, distant de plus de 23 km, ne prendra fin pas de sitôt.

Ce tronçon est, en effet, fermé depuis au moins deux mois suite à un accident grave. Un camion portant un engin, le tout d'une hauteur dépassant celle du pont et roulant à vive allure, s'est encastré dans l'ouvrage, lui causant d'importants dommages et par la même occasion a provoqué l'accident d'un autre camion qui le suivait et dont le conducteur a été grièvement blessé.

Le chauffeur du premier camion, en fuite, a été arrêté et écroué par le procureur de la



Photos : D. R.

République de Sidi-Bel-Abbès.

Depuis 25 jours, les travaux d'étayage du pont, pour consolider provisoirement l'ouvrage et stopper sa dégradation, sont à l'arrêt. La voie de l'autoroute

dans le sens SBA-Oran et Tlemcen-Oran est, en grande partie, toujours fermée à la circulation, obligeant les usagers à bifurquer vers la double voie de la RN13 pour rallier Oran.

La remise en état de l'ouvrage ne pourra se faire, a-t-on indiqué, qu'à l'issue des résultats de l'expertise, qui permettra d'apprécier les dégâts sur le tablier du pont qui fera l'objet de travaux, soit en partie soit en totalité. Ces travaux, dont le montant dépasse les milliards, doivent passer par un appel d'offres qui obéit à des procédures, ce qui n'est pas pour accélérer la réouverture du tronçon. Le dossier de passation du marché est pris en charge par l'Ana (Agence nationale des autoroutes) maître de l'ouvrage, et le tronçon ne rouvrira pas avant deux ou trois mois.

Nos sources nous indiquent que malgré cet handicap (fermeture du tronçon), la circulation déportée vers la RN13 reste assez fluide durant cette période de l'année. Enfin, on nous indique aussi que des aires de

repos, des postes de péage et des stations-service autoroutières sont en voie d'achèvement sur l'autoroute Est-Ouest.

A. M.

38 étrangers africains arrêtés en 2010

Quelque 38 étrangers, des Africains notamment, ont été arrêtés par les services de sécurité de Sidi-Bel-Abbès durant l'année écoulée.

Toutes ces personnes ont fait l'objet de poursuites judiciaires pour séjour illégal pour certains, émigration clandestine pour d'autres, falsification de documents officiels, escroquerie et de charlatanisme. Les mis en cause ont été condamnés à des peines de prison et expulsés vers leur pays d'origine.

A. M.

GUELMA

Le CRA dresse son bilan

Le Croissant-Rouge de Guelma dresse son bilan d'activité depuis le début de l'année 2010. Le président du comité de wilaya se félicite des efforts déployés par les bénévoles du CRA, avant de remercier chaleureusement «tous ceux qui ont contribué au succès des différentes missions humanitaires concernant notamment le social, l'éducation et la formation».

D'après notre interlocuteur, des efforts considérables ont été consentis en direction des familles démunies recensées à travers les 34 communes que compte la wilaya. En effet, 8 382 couffins de divers produits alimentaires ont été distribués avant le mois de Ramadan 2010 et 3 738 repas chauds ont été offerts aux nécessiteux et aux personnes de passage, en plus des circoncisions opérées en milieu hospitalier, au profit d'une centaine d'enfants issus de familles pauvres.

Par ailleurs, en prévision des différentes fêtes religieuses, l'aide a touché plus de 500 familles nécessiteuses, apprend-on auprès de la cellule de communication du CRA de Guelma. Enfin, le bilan de cet organisme humanitaire fait également ressortir 1 000 trousseaux scolaires distribués à l'occasion de la dernière rentrée scolaire.

Noureddine Guergour

Le chef-lieu de la wilaya de Khenchela est devenu un dépotoir à ciel ouvert. Les différents quartiers de la ville offrent un spectacle épouvantable et cauchemardesque.

C'est là le constat dressé par l'ensemble des citoyens, qui déclarent que leur ville n'a jamais atteint un tel degré de saleté, d'abandon et d'irresponsabilité que ce soit de la part de la population que des élus locaux.

En effet, malgré les cris de désespoir des administrés, la situation empire au fil des jours.



Des actions d'assainissement doivent être entreprises par la muni-

KHENCHELA

La ville croule sous la saleté

cipalité. Les services de ramassage des ordures ménagères, totalement désorganisés, sont incapables de gérer les différentes situations. Des détritus, des sachets d'ordures éventrés et des gravats jonchent les ruelles, les rues et les

squares de la ville de Khenchela.

Le nettoyage et le balayage ont quasiment disparu dans certains quartiers pour des raisons obscures et les sachets en plastique sont le décor quotidien de la ville. Beaucoup de

cités du chef-lieu présentent un visage apocalyptique : rues sales, égouts éventrés, monticules d'ordures, animaux errants, odeurs nauséabondes, fuites d'eau, moustiques...

Le centre-ville n'est pas épargné et la situation s'est aggravée par la prolifération des vendeurs à la sauvette : trottoirs squattés, sans parler de la nuisance sonore, le manque d'hygiène au sein de plusieurs marchés.

Seule une opération d'envergure à laquelle seront associés des moyens humains et matériels énormes pourrait faire de la ville de Khenchela une ville propre avec surtout des écocitoyens 365 jours par an.

Benzaïm Abdelouahab

1 000 logements participatifs à l'horizon

Les services de l'OPGI ont engagé un projet de construction de 1 000 logements participatifs promotionnels subventionnés au niveau des communes de Khenchela et Kaïs, à 22 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya.

Ces logements, 500 pour chacune des deux communes, ont fait l'objet d'une fiche technique et ont été enregistrés. Cependant, la réalisation du projet bute sur le problème du foncier ; un problème auquel font face plusieurs projets à travers plusieurs localités de la wilaya.

Les responsables locaux ne ménagent aucun effort pour venir à bout de cette difficulté, surtout que le wali de Khenchela a recommandé aux P/APC d'entamer des recherches pour trouver les terrains devant accueillir les projets dans les plus brefs délais. Les mêmes services de l'OPGI ont choisi la catégorie R+1 pour la construction de ces logements en accord avec le souhait de toute la population de Khenchela.

B. A.

Un grand «ouf» pour les bénéficiaires des logements participatifs de l'OPGI

Les 200 bénéficiaires des logements participatifs de l'OPGI ont enfin trouvé une issue à leur problème, qui dure depuis 2006.

Et ce, malgré leur engagement auprès de la direction de l'OPGI et le paiement des avances estimées à 40 millions de centimes depuis 5 ans.

Une réunion extraordinaire a été provoquée par le premier responsable de l'exécutif, qui a regroupé les promoteurs, les bénéficiaires et la direction de l'OPGI pour faire la lumière sur

cette affaire qui a fait couler beaucoup d'encre et suscité la colère des bénéficiaires. Ces derniers ont frappé à toutes les portes. En vain.

Le wali de Khenchela a donné des instructions fermes au directeur de l'OPGI d'accélérer les travaux pour remettre les clés des appartements à leurs propriétaires au mois de mai et clore ce dossier définitivement. Une décision qui a soulagé les bénéficiaires.

B. A.